

On l'appelle Glôzu

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **32 (2002)**

Heft 11

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-828207>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

On l'appelle Glôzu



Au cœur de la Vieille-Ville, le Café-Restaurant de l'*Hôtel-de-Ville* est une véritable institution. Et son patron un sacré personnage.

L'*Hôtel-de-Ville*, en plein cœur de la Vieille-Ville. «Ici, il se passe tous les jours quelque chose. On surnomme mon établissement le second Parlement genevois», lâche celui que tout le monde appelle Glôzu, de son nom de clown.

Ce sont des cours de violon au Conservatoire de Genève – alors qu'il fait un apprentissage de peintre décorateur – qui le conduiront à une carrière dans la chanson et dans le spectacle et lui vaudront

une renommée internationale.

Lorsqu'il revient dans sa ville natale, il reprend la direction artistique du *Moulin-Rouge* durant quatre ans, puis il apprend que la Ville de Genève cherche à remettre la gérance du Café-Restaurant de l'*Hô-*

tel-de-Ville dont elle est propriétaire. «Il faut être un peu artiste pour mener un tel établissement», remarque Glôzu, en faisant allusion à la clientèle du lieu, un mélange détonnant de politiciens, de gens du spectacle et de touristes. Lui-même adore faire des gags, comme celui de venir travailler à cheval et de lui faire monter les trois étages de l'*Hôtel-de-Ville*, puisqu'il ne plus parquer sa voiture dans la rue.

Avec le Restaurant *Les Armures* et le Café *Papon*, le Café-Restaurant de l'*Hôtel-de-Ville* forme ce que les trois patrons de ces établissements surnomment non sans humour «le triangle des Bermudes». Pour percer les secrets de la République, c'est ici qu'il faut ouvrir tout grands les yeux et les oreilles... en savourant le menu dégustation genevois, spécialité de la maison.

C. Pz

Très attaché à Genève, Jean-Yves Glauser a pourtant voyagé et mené sa vie d'artiste, de musicien et de clown autour du monde, avant de revenir aux sources. Depuis près de vingt ans, il est le patron du Café-Restaurant de

Une cité très visitée

En Suisse, Genève est la deuxième destination la plus prisée, derrière Zurich et devant Zermatt. Un ouvrage passionnant décortique le tourisme à Genève.

L'activité touristique helvétique (hôtellerie, restauration, offices du tourisme, agences de voyage...) fournit directement 200 000 emplois et 100 000 autres y sont liés. Les revenus émanant de cette branche atteignent plus de 22 milliards de francs par an, soit

près de 6% du produit intérieur brut (PIB). Les touristes étrangers dépendent chaque année plus de 13 milliards de francs en Suisse.

Genève est la deuxième destination de notre pays en termes de nuitées, juste derrière Zurich: un peu plus de 2 millions de nuitées par an pour la

cité alémanique, un peu moins pour Genève. Pour la ville et le canton, le tourisme est également une importante source de revenus: 7% du PIB cantonal et 8% des emplois.

La situation du tourisme à Genève a incité Bertrand Lévy, maître d'enseignement et de recherche au Département de géographie de la faculté des sciences économiques et sociales de l'Université de Genève, à conduire une recherche sur ce thème. Elle fait l'objet d'un ouvrage extrêmement complet, *Le Tourisme à* ▶